NUMERO XXXVI.

NOUVELLES POLITIQUES,

publiées à LEYDE, le 6. Mai 1800.

L'An sixième de la Liberté BATAVE.

EXTRAIT d'une Lettre de VIENNE *du 19. Avril.*

„ AVANT-HIER, Leurs Majestés se rendirent avec toute la Cour, les Ministres, les Généraux, les Officiers publics & autres Personnes en place, à l'Eglise de *St. Etienne*, pour y assister au Service Divin, à l'occasion de l'Anniversaire de l'Appel-général aux Armes, qui eut lieu à la même époque en 1797. Pendant le Service, il arriva au Conseil-Aulique de Guerre une Estafette, de la part du Général *Melas*, avec le Rapport des heureux commencemens de la Campagne, qu'il a ouverte dans l'Etat de *Gènes*, où il s'est emparé de la Ville de *Savone*, de *Vado*, & des Postes les plus essentiels, pour resserrer la Ville de *Gènes* & couper les Forces *Françoises*, qui l'occupent, ainsi que la *Rivière du Levant*, de toute communication avec *Nice*, le *Piémont*, la *France* &c. Il a été publié à ce sujet, dans un *Supplement-extraordinaire* à la *Gazette* de *Vienne*, un Bulletin, (*que nous inférerons au* Supplément.) "

„ Aujourd'hui, & peu avant le départ de la Poste, la Nouvelle est arrivée, que le fameux Poste de la *Bochetta*, plus important, plus formidable qu'une Place forte, & qu'on regarde à juste titre comme la clef de *Gènes*, a été emporté par deux Régimens Impériaux la bayonnette au bout du fusil. Les actes multipliés de bravoure, que les Troupes *Autrichiennes* ont exécutés dès le début de la Campagne, surpassent l'attente: Ce début est des plus brillants; & si la Fortune, toujours instable, n'étoit dans la Guerre encore plus journalière que dans les autres affaires humaines, l'on en pourroit former les augures les plus favorables, pour qu'enfin un fort décisif délivrât tant de Peuples en *Europe* du terrible fléau, qui les afflige depuis huit ans. Le Général *Melas*, de son côté, a ajouté de nouveaux titres à la réputation, qu'il s'est acquise: Les manoeuvres, qu'il a conduites à une heureuse issuë, pour percer & couper le centre des positions *Françoises* dans l'Etat de *Gènes*, sont regardées comme des coups de maître: Ses services & ceux de son Armée sont d'autant plus signalés dans ces opérations, qu'on ne peut pas refuser aux *François* la justice de s'être défendus avec toute la valeur possible, même avec opiniâtreté & une espèce de desespoir. Retirés sur *Gènes*, ils y manqueront de Provisions & de Vivres, tandis que l'entrée d'une partie de l'Escadre de l'Amiral Lord *Keith* dans le Port de *Vado* a facilité l'approvisionnement de nos Forces sur la Côte de *Gènes*. "

*SUITE de l'*EXTRAIT *des Nouvelles de* PARIS *jusqu'au* 6. Floréal (26. *Avril.*)

„ Le dernier du mois passé de *Germinal*, le *Premier-Consul* a examiné le premier travail de la Commission chargée de l'examen des réclamations contre beaucoup d'inscriptions sur la Liste des *Emigrés*. *Bonaparte* a signé un nombre de radiations, que les Journaux font varier depuis 200. jusqu'à 300; mais le dernier nombre paroît d'autant plus vraisemblable, que 114. Ouvriers du Département du *Nord* y sont compris: On y trouve aussi plusieurs Membres de l'*Assemblée-Constituante*, tels que *Larochefoucault-Liancourt*, *la Fayette*, *Charles Lameth*, *Beaumetz*, *Bureau-de-Puzy*, *Blacours*, d'*Aiguillon*, & *Latour-Maubourg*. Cependant le *Gouvernement* n'entend pas flêchir par rapport aux Inscrits sur la Liste des *Emigrés*, qui n'ont point réclamé avant l'introduction de la Constitution, sous les *Consuls* provisoires; il ne veut souffrir en aucune manière le séjour ou la rentrée des *Emigrés* en *France*, & vient de démentir la connivence, qu'on lui suppose à cet égard, par les deux Pièces suivantes. "

Le Ministre de la Police aux PRÉFETS *des Départemens.* — PARIS, 24. Germinal (14. *Avril*) *an* 8.

„ CITOYEN PRÉFET, Parmi les prévenus d'émigration qui, rentrés sur le Territoire *François*, s'y sont soustraits à la vigilance des Autorités, ou ont obtenu du *Gouvernement* des mises en surveillance, il en est qui, à l'époque du 4. *Nivose* dernier (*ceux de l'introduction de la Constitution*,) n'avoient pas encore réclamé contre leur inscription. L'Arrêté des Consuls du 7. *Ventose*

porte, "que les réclamations antérieures au 4. *Nivose*, formées par des Individus inscrits sur des Listes d'*Emigrés*, seront examinées par une Commission, &c. &c." Il résulte implicitement de cette disposition, que les *réclamations postérieures au 4. Nivose* ne doivent pas être admises à l'examen de la Commission, organisée pour concourir au travail des radiations. Cette intention a été justifiée d'avance par la conduite des Hommes, auxquels elle s'applique. Quel motif, en effet, a pu les déterminer au silence, qu'ils ont gardé sur eux-mêmes? Ont-ils craint de ne pas obtenir justice? Mais il y a déjà assez longtems que cette crainte est impossible ou insensée. Dans aucun tems, d'ailleurs, on n'a le droit de se plaindre de n'avoir pas obtenu la justice, qu'on n'a pas demandée. Est-ce au contraire trop de sécurité sur leur sort? Mais la sécurité civile & domestique suppose l'obéissance aux Loix & le respect envers le *Gouvernement*: Ici les Loix ont été méprisées, & le *Gouvernement* méconnu. Est-ce enfin par indifférence sur eux-mêmes, qu'ils ont négligé les démarches, que sollicitoit leur état? Mais quel Homme peut être indifférent à l'accusation d'avoir voulu asservir & déchirer sa Patrie? D'ailleurs, s'il est permis aux Individus d'être insensibles à leurs intérêts, il ne l'est pas au *Gouvernement* de l'être à ceux de la République. Vous exécuterez donc, CITOYEN PRÉFET, à la réception de cette Lettre, les dispositions suivantes. — Vous vous assurerez, par tous les moyens qui dépendent de vous, des noms & du domicile actuel de tous les Prévenus d'émigration, qui, antérieurement au 4. *Nivose* dernier, n'avoient pas réclamé contre leur inscription. Vous signifierez à tous les Individus, qui se trouveront dans le cas que je viens de déterminer, lors même qu'ils auroient obtenu des surveillances, *l'ordre de quitter le Territoire de la République*. Il leur sera accordé un délai de trois jours pour sortir de *Paris*, & de deux Décades pour sortir du Territoire *François*, à dater de l'époque à laquelle vous leur aurez signifié l'ordre de le quitter. Les Individus, qui seroient trouvés à *Paris* & dans les Départemens, après l'expiration des délais qui viennent d'être fixés, seront *déportés*. — Vous m'informerez de l'exécution de ces diverses dispositions; & j'attends que vous m'en informiez sous le plus bref délai possible."

Le même aux mêmes. — PARIS, *le* 5. Floréal (25. *Avril*) *an* 8.

„ D'après les ordres, que je vous ai plusieurs fois transmis, CITOYEN PRÉFET, je ne pensois pas, que nos Frontières pussent cesser d'être une barrière impénétrable pour les *Emigrés*: Cependant, j'ai la certitude que beaucoup d'entre eux se disposent à rentrer, & que plusieurs ont déjà mis le pié sur le sol de la République: Par devoir, autant que par humanité pour eux-mêmes, je dois les en repousser. Les Hommes, qui ont assassiné la Patrie, doivent se souvenir, qu'il n'est pas *de pardon* pour un pareil crime. Qu'ils voient dans la Constitution elle-même leur éternelle condamnation écrite; qu'ils se persuadent bien, que le *Gouvernement* n'adoucira pas la rigueur des Loix, qui les concernent; & que les *Emigrés* se plaignent de l'infamie & du mépris, qui les poursuivent par-tout, qui y reconnoissent & qu'ils y trouvent la peine méritée de leur trahison. Faites-vous représenter, CITOYEN PRÉFET, les Loix rendues sur les *Emigrés* & les Passe-ports, avec les Instructions que j'ai successivement adressées pour en faciliter l'exécution. Soyez sévère pour épargner au *Gouvernement* la peine de *punir un Délit*, qu'il est dans ses intentions de prévenir. Une justice inflexible envers les *Emigrés* peut seule *consolider la République*. *Salut & fraternité.* (*Signé*) FOUCHÉ.

EXTRAIT des Nouvelles de PARIS *du* 9. Floréal (29. *Avril.*)

„ Si, les premiers jours de l'ouverture de la Campagne en *Italie*, les *Autrichiens* se sont emparés de plusieurs Postes importans sur le Territoire *Ligurien*, ils ont dès le commencement payé très-cher ces avantages. Dans la suite ils n'ont pas sçu les conserver encore tout entiers; ou ces succès paroissent avoir été contrebalancés en quelque manière par des Combats postérieurs, dans lesquels les *Impériaux* ont essuyé une perte immense en Hommes. Tel est le résultat des deux Depêches suivantes des Généraux *Suchet* & *Oudinot*, l'un Commandant de l'Aile gauche, l'autre Chef de l'Etat-Major de l'Armée d'*Italie*."

ARMÉE D'ITALIE.

Le Général SUCHET, *Lieutenant du Général en chef, au Général* BONAPARTE, Premier-Consul *de la République.*

Au Quartier-Général (de l'Aile gauche) à MELOGNO, *le* 26. Germinal (16. *Avril*) *an* 8.

„ MON GÉNÉRAL, Depuis dix jours l'Armée d'*Italie* est aux prises avec l'Ennemi. Me trouvant détaché de l'Armée du Général en chef *Masséna*, & plus à portée de vous donner des Nouvelles de l'Armée, je crois devoir vous en rendre compte directement. — Le 16. *Germinal* (6. Avril.) le Général *Melas* attaqua en personne les Hauteurs de *Savone*. Le Lieutenant-Général *Soult*, qui y commande, soutint pendant toute la journée les attaques de l'Ennemi sur *Cadibona* & *Montenotte*, afin de pouvoir faire rentrer dans le Fort de *Savone* ce qui étoit nécessaire à sa défense, & de pouvoir effectuer sa retraite sur *Gênes*; car, dès le commencement de la journée, il lui fut très-facile de s'appercevoir, que l'Ennemi avoit sur lui une trop grande supériorité de Forces, pour qu'il dût espérer de vaincre. Il jetta 700. Hommes de Garnison dans le Fort de *Savone*; & le soir il opéra sa retraite sur *Albissola*."

„ Le même jour, le Général *Miollis* eſt attaqué dans la *Rivière du Levant* : Il eſt d'abord obligé de ſe replier ; mais le 17. le Général *Maſſena* s'y porte en perſonne, bat les *Autrichiens*, & leur fait 2500. Priſonniers, parmi leſquels le Général-Major Baron d'*Aspre*. "

„ Le 20, le Général *Maſſena* attaqua l'Ennemi par *Saſſello* & par *Albiſſola* : L'affaire dura toute la journée ; & le 21. le Général *Maſſena* repouſſa vivement l'Ennemi, en lui faiſant une grande quantité de Priſonniers. Les 23, 24. & 25, le Général *Maſſena* a eu des affaires très-vives, dont le réſultat a conſtamment été à notre avantage. Il a fait à l'Ennemi 4500. Priſonniers, pris 7. Drapeaux & 6. Pièces de canon. "

„ Cependant, dans la journée du 17, j'avois évacué les poſitions de *Saint-Jacques*, & je m'étois porté ſur la Ligne de *Borghetto*. La *Madona-della-Neve* a été priſe & reprise pluſieurs fois ; les Grenadiers *Hongrois* ont beaucoup ſouffert à l'attaque de *Melogno*, où ils ont été vivement repouſſés. La 17me & les Grenadiers de la 34me ſe ſont particulièrement diſtingués. Voyant que l'Ennemi cherchoit à me tourner, je me ſuis décidé à me porter ſur la Ligne de *Borghetto*. — Pendant ce tems-là, le Général *Jablonowsky* a complettement battu la Diviſion ennemie, qui débouchoit le *Tanaro* & étoit déjà arrivée à la *Pietra* ; il lui a fait 500. Priſonniers. — Le 19, ayant reçu les ordres du Général *Maſſena* pour attaquer l'Ennemi, je me ſuis mis en marche le 20. Les Troupes ont enlevé, à la courſe & à la bayonnette, la Tour & la Redoute de *Melogno*, & fait 400. Priſonniers, dont 12. Officiers. C'eſt le Chef de Bataillon *Vidal*, de la 31me Demi-Brigade, qui a fauté le premier dans les Retranchemens. Le Colonel du Régiment ennemi d'*Orange* a été tué. Les nombreuſes Redoutes de *Settepani* ont été enlevées dans la journée du 21. Le Général *Combere* avec une partie de la 7me légère, les Grenadiers de la 34me & de la 10me, favoriſés par un brouillard très-épais, ont enveloppé l'Ennemi, & fait 1200. Priſonniers des Régimens d'*Ott* & du Prince d'*Orange*, parmi leſquels un Major & deux Lieutenans-Colonels. Un ſeul Drapeau eſt tombé en mon pouvoir, les autres ayant été cachés dans les Rochers. — Ma perte, dans ces différentes affaires, n'a pas été au-delà de 120. bleſſés & de 30. morts. La perte de l'Ennemi, indépendamment des Priſonniers, a été le beaucoup plus conſidérable. Parmi les braves que l'Armée regrette, on diſtingue le Chef de Bataillon *Clavel*, de la 10me. J'ai beaucoup à me louer du Général *Clauzel*, qui a commandé ces différentes Expéditions. La 7me légère & ſon Chef, *Boyer*, ſe ſont particulièrement diſtingués. Le 20, le Général *Clauzel* s'eſt battu toute la journée ſur les Mamelons, qui avoiſinent *Saint-Jacques* : Il a fait 150. Grenadiers *Hongrois* Priſonniers. Le Chef de Bataillon *Chevalier*, Adjoint à l'Adjudant-Général *Soligniac*, a été tué. "

„ Nous nous ſommes battus toute la journée du 22. Le Général *Soligniac* a été bleſſé. — Le Général *Oudinot*, Chef de l'Etat-Major-Général, portant des Nouvelles du Général en chef, vient de me rejoindre. Je ſuis ſur les Hauteurs de *Finale* & de *Melogno*. La 14me Demi-Brigade vient d'arriver. Nous allons redoubler d'efforts pour une attaque générale & déciſive. " (*Signé*) SUCHET.

OUDINOT, *Chef de l'Etat-Major-Général, au Général* BONAPARTE, *Premier-Conſul de la République.*

Au Quartier-Général (de l'Aile gauche) à la PIETRA, *le* 29. Germinal *an* 8.

„ MON GÉNÉRAL, Le mouvement continuel, dans lequel ſe trouve le Général en chef depuis le 16, l'ayant empêché de vous donner des Nouvelles, je crois devoir y ſuppléer. — Le 16. *Germinal*, l'Ennemi nous a attaqués ſur toute la Ligne ; il a été repouſſé à la droite & au centre. Le Lieutenant-Général *Soult*, qui commandoit le centre, & qui occupoit *Montenotte* avec l'extrémité de ſa gauche, s'appercevant que la Colonne, qui s'avançoit contre lui par *Montenotte*, étoit beaucoup plus conſidérable que celle qui ſe trouvoit ſous ſes ordres, & qui avoit fait un mouvement ſur la droite pour ſoutenir la *Rochetta*, évacua, en combattant, les Hauteurs de *Savone*, & ſe porta ſur *Albiſſola* pour joindre le reſte de l'Armée. "

„ Le Lieutenant-Général *Suchet* diſputa toute la journée du 17, la Poſition de *Saint-Jacques* & de *Melogno* ; après quoi, il ſe retira dans la Ligne de *Borghetto*, afin d'avoir le tems d'y recevoir les Nouvelles du Général en chef. Le 21, le Général *Suchet* a attaqué & repris les Hauteurs de *Melogno*. "

„ Le Général en chef *Maſſena* & le Lieutenant-Général *Soult* ont, par différentes manœuvres, attiré l'Ennemi dans la Vallée d'*Albiſſola*. Tout ce qui s'y eſt engagé a été fait Priſonnier, ou a trouvé la mort. "

„ Le Général *Miollis* occupe & commande à *Gênes*. Les Forts de *Savone* & de *Gavi* ſont approviſionnés. "

„ Le Général *Maſſena* a fait en perſonne, dans ces différentes journées, 6000. Priſonniers, parmi leſquels un Général, deux Colonels, pluſieurs Majors, deux-cents Officiers. Il a pris ſept Drapeaux & ſix Pièces de canon. De ſon côté, le Général *Suchet* a fait, dans les différentes attaques, 1800. Priſonniers & a pris un Drapeau. L'Ennemi a peu fait de Priſonniers. Nous avons perdu, dans ces différents Combats, 200. Hommes. Le nombre des bleſſés eſt de 4. ou 500. L'Ennemi, ſous ces deux rapports, a ſouffert trois fois plus que nous, indépendamment des Priſonniers qu'on lui a faits. "

„ Je viens, par les ordres du Général en chef, de me rendre à *la Pietra* pour concerter avec le Général *Suchet* le mouvement, qui doit avoir lieu le 1. *Floréal* (21. Avril.) L'affaire ſera déciſive pour l'une & l'autre Armée. " (*Signé*) OUDINOT.

„ Tandis qu'on attend avec impatience l'issue de l'attaque annoncée dans les Lettres ci-dessus, & qu'il ne cesse en attendant de défiler de nouvelles Troupes vers l'Armée d'*Italie*, la curiosité publique vient d'être d'excitée encore par les Avis, reçus de *Strasbourg*, que les Armées sont déjà engagées aussi sur le *Rhin*, après que le Général *Moreau* l'eut passé dans la nuit du 4. au 5. de ce mois (24. au 25. Avril.) "

De LEYDE, *le* 3. *Mai*.

Les dernières Nouvelles directes de l'*Italie*, arrivées hier, n'ont apporté aucun Rapport authentique, de la part des Impériaux, postérieur à ceux que nous avons déjà fait connoître. Ces Avis ne vont pas au-delà de la prise de la *Bochetta*, arrivée le 9. Avril au soir; &, comme ces jours derniers le silence des *François* étoit un motif d'ajouter foi aux premiers succès des *Autrichiens* dans la *Ligurie*, de même aujourd'hui le défaut de renseignemens de ce côté autorise à croire à des chances plus heureuses pour les *François*. Des bruits, répandus dans le *Tirol* & accueillis par les *Gazettes* de la *Haute-Souabe*, de la destruction presque totale de l'Armée *Françoise* d'*Italie* & de la mort du Général *Massena* dans la journée du 11. Avril, n'avoient pas besoin d'être démentis par une Lettre, que nous recevons d'*Inspruck* en date du 25. Avril, pour que nous ne nous y arrêtassions aucunement.

DIRECTION d'affaires Judiciaires, Ministérielles, Administratives, de Finances, & de Correspondance-générale pour la FRANCE & l'Etranger.

Le Bureau de la Direction, *ci-devant* Quai Malaquais No. 1913, *est présentement Rue de* Bacq No. 266. au coin de celle de l'Université *à* PARIS, *dirigé par les* C. C. LEGRAND (*ancien Procureur au ci-devant Parlement de* Paris) & POIRIER, *ancien Juriscon-sulte: Il se charge:*

1°. *De la poursuite & défense de toutes Affaires au Tribunal de Cassation & à tous autres Tribunaux Civils & Criminels, de* Paris *& du Département de* la Seine, *soit en première Instance, soit par Appel, lorsque les prétentions sont décidées par le Conseil, justes & bien fondées:*

2°. *De toutes les affaires Maritimes qui seront portées au Conseil des Prises, en exécution de la Loi du* 8. Germinal *an* 8:

3°. *De demandes en radiation définitive, & de révision d'Arrêtés de maintenue sur la Liste des* Emigrés:

4°. *De réclamations en indemnités, pour raison des Ventes faites sur les Individus rayés définitivement:*

5°. *De toutes inscriptions & transcriptions aux Bureaux des Hypothèques, exigées par la Loi du* 11. Brumaire *an* 7, *tant pour la conservation des Créances portant Privilège ou Hypothèque, que pour la sûreté des acquisitions dans tous les Départemens; & de toutes expropriations en vertu de la même Loi:*

6°. *De Procurations en tous genres, de Mémoires à consulter & Consultations:*

7°. *D'Arbitrages, Transactions, Liquidations de Successions, Partages & Licitations:*

8°. *De recouvremens sur Négocians, Particuliers, & même sur le Gouvernement:*

9°. *D'Acquisitions de Rentes, Inscriptions, Bons de deux Tiers, Bons, servant à acquitter les Impositions & autres Effets sur l'Etat:*

10°. *De placemens de Fonds avec la plus grande sûreté:*

11°. *D'Acquisitions, Ventes de Contrats de Rentes, & autres Créances actives:*

12°. *De toutes affaires de Commerce, Maritimes, Administratives, Mémoires & Réclamations auprès des Consuls, Conseil-d'Etat, des Ministres & Administrations, établies à Paris & dans les Départemens:*

13°. *De réclamations auprès des Ambassadeurs & Consuls Etrangers:*

14°. *De Commissions de Librairie & opérations de Commerce.*

Le C. Poirier, *de* Dunkerque, *l'un des Directeurs, parlant les Langues* Flamande, Hollandoise & Angloise, *peut satisfaire particulièrement les Etrangers, qui s'adresseront à la Direction, ainsi que les* François, *qui auroient des droits à exercer dans ces Pays, dont il connoît les Usages & la Jurisprudence. Vous êtes priés d'affranchir vos Lettres & Pacquets.*

NOTA. Il y a peu de choses à ajouter à ce *Programme;* il n'est pas possible de se refuser à la vérité, que c'est un Etablissement des plus utiles & des plus nécessaires, que cette Direction: Elle applanit tous les obstacles, sert les absens avec autant d'efficacité que les présens, & produit en un mot les effets les plus heureux: On ne peut employer de moyens plus prompts, ni plus assurés du succès. On peut regarder les Auteurs de cette entreprise comme de véritables *Bienfaiteurs de l'Humanité*, qui ne sçauroient trop avoir de droits à la reconnoissance publique.

A LEYDE, *au Bureau des* NOUVELLES POLITIQUES, *par* ABRAHAM BLUSSÉ, *le Jeune.*

NUMERO XXXVI.

SUPPLEMENT AUX NOUVELLES POLITIQUES, publiées à LEYDE, le 6. Mai 1800.

L'An sixième de la Liberté BATAVE.

DE MILAN, *le 19. Avril.* D'après les Avis les plus récens de l'Armée, le Quartier-Général du Général de *Melas* se trouvoit jusqu'au 16. de ce mois à *Madona-di-Savone*, & il y avoit quelqu'interruption dans les opérations contre *Gènes*, pour la reprise de laquelle on sembloit attendre la chûte du Fort de *Savone*. Le Quartier-Général du Comte de *Hohenzollern* étoit le 15. du courant à *Lavezzari*, entre la *Bochetta* & *Campo-Marone*. Du côté des *François*, le Général *Masséna* a concentré ses Troupes autour de *Gènes*; & ses Forces sont, dit-on, plus nombreuses qu'on ne l'avoit cru d'abord.

BULLETINS, *publiés à la suite de la* GAZETTE *de* VIENNE.

„ *Du 19. Avril.* — Le Général de Cavalerie de *Melas* vient de mander les détails suivans sur les suites de son entrée, avec une partie de son Armée, dans le *Littoral* de *Gènes*. L'Ennemi, écrit-il, avoit retranché de la manière la plus avantageuse, & garni de 3000. Hommes, sa Position de *Latorre-Cadibona*: Le Général de *Melas* la fit attaquer, le 6. de ce mois, par la Division de *Mitrowsky*; mais on eût eu de la peine à s'en emparer, si un Bataillon du Régiment de *Reisky* ne fût parvenu à tourner & escalader, sous la conduite de son Major *Gertich* & de ses braves Officiers, la Redoute élevée par l'Ennemi sur sa droite; ce qui décida la Victoire en notre faveur. On prit ici à l'Ennemi 5. Pièces de canon, un Chef de Brigade, 20. Officiers & 200. Soldats; & ce ne fut qu'à la faveur du terrein, extrêmement avantageux pour les *François*, que ceux-ci purent gagner leur seconde Position du *Mont-Ajuto*, les nôtres les poursuivant jusques-là, malgré les Hauteurs multipliées, avec une vîtesse & une assiduité incroyables."

„ Tandis que le Général de *Melas* laissoit quelque repos aux Troupes fatiguées, & se faisoit joindre encore par deux Brigades, avant d'attaquer le *Mont-Ajuto*, il s'apperçut, que la Brigade du Général Comte *St. Julien*, envoyée contre *Monte-Notte*, avoit emporté aussi ce Poste, & s'approchoit peu-à-peu de *Monte-Reggino*, fortifié par l'Ennemi."

„ A 4. heures de l'après-midi, le Général *Latterman* avoit tourné, avec sa Brigade de Grenadiers, le *Mont-Ajuto*; & la Brigade de *Buffy* avoit atteint, de front, le point le plus élevé de cette Montagne. Au même instant ce Commandant vit de ses yeux le Poste de *Monte-Reggino* tomber au pouvoir du Comte *St. Julien*, & les Troupes de ce Général se mettre à la poursuite de l'Ennemi, par trois Routes différentes, vers *Vado* & *Savone*. On fit Prisonniers à *Monte-Reggino* un Chef de Bataillon, 12. Officiers & environ 100. Soldats; & l'on prit un Canon ainsi que plusieurs doubles-haches. Dans cette expédition le Régiment de *Vuckassovich*, conduit par son Lieutenant-Colonel, s'est particulièrement distingué."

„ Le 7. au matin, le L. V. M. *Elsnitz* escalada le Mont *St. Jacques* & fit occuper par la Brigade du Général *Ulm* le Mont des *Sept-Pains* (*Sette-Pani.*) Et, comme l'Ennemi avoit abandonné, la nuit précédente, le Fort de *Vado*, détruit les Munitions & encloué les Canons, qui s'y trouvoient, & qu'il s'étoit retiré par mer à *Nice*, nos Troupes prirent possession, dans la même matinée, du *Mont-Altissimo* & du Fort de *Vado*, où l'on trouva 17. Pièces de canon de gros calibre. Le Général de *Melas* investit ensuite avec les Troupes Impériales la Citadelle de *Savone*. L'Amiral *Anglois* Lord *Keith* entra le 8. dans le Port de *Vado* avec deux Vaisseaux de ligne de 64. Canons, quatre Cutters, un Chebec & huit Bâtimens chargés de Vivres."

„ Dès que le Général de *Melas* eut reçu la certitude, tant par les Espions que par les Rapports de ses Officiers, que l'Ennemi avoit rassemblé la plus grande partie de ses Forces à *Gènes* & dans les environs, il confia le Blocus de la Citadelle de *Savone* au L. V. M. *Elsnitz*, & s'avança, avec le reste de l'Armée, sur le revers du *Monte-Notte* & du *Monte-Reggino*, en force qu'il put étendre sa droite jusqu'à la Mer près d'*Arbissola* le long de la petite Rivière de *Recio*, & établir son Quartier-Général à *Madona-di-Savona*."

„ D'un autre côté, le L. V. M. *Ott*, d'après son Rapport au Général de *Melas*, a remporté, le 6. de ce mois, plusieurs avantages sur l'Ennemi près de *Cornua* & *Recco*, & l'a chassé encore d'une deuxième position sur le *Mont-Capunardo*. Le dit L. V. M. étoit résolu de marcher, le jour suivant, sur *Monte-Creto*, & de co-opérer à la prise de la *Bocchetta*, que le L. V. M. de *Hohenzollern* se proposoit d'attaquer."

„ Dans tous les Combats notre perte a été peu considérable: Le Général de *Melas* promet d'en envoyer l'état & d'indiquer aussi celle de l'Ennemi, lorsqu'il transmettra les Relations détaillées. Outre les Prisonniers, qui ont été faits dans la Ville de *Savone*, on y a pris aussi un Hôpital de 350. Hommes; &, suivant ce que mande le Général de *Melas*, on continuë de ramener d'autres Prisonniers. Ces derniers s'accordent à dire, que l'Ennemi n'étoit nulle-

ment préparé à une attaque ; & ce qui doit en effet le faire croire, c'eſt que pluſieurs Officiers envoyés par les Généraux ennemis, ont été pris ſur les Montagnes les plus impraticables, ils cherchoient en vain à ouvrir une communication avec l'intérieur de la *France*, ainſi du coté de *Nice* & auſſi vers *Gènes*. Le Général de *Melas* ſe reſerve de faire connoître les noms des Officiers, qui ſe ſont particuliérement diſtingués dans ces affaires ; il fonde ſa préſent la conduite ſage du Général de *Palfy*, qui commandoit la Diviſion du L. V. M. *Mitrowsky*, abſent pour cauſe de maladie, & la bravoure des Régimens de *Spleny* & de *Reiſky*. "

„ *Du 21. Avril.* — Nous avons fait connoître, dans le Bulletin d'avant-hier, la poſition priſe par le Général de Cavalerie de *Melas*, en conſéquence des avantages éminens, qu'il avoit remportés dans la *Riviére de Gènes*, ainſi que ſes diſpoſitions pour l'inveſtiſſement du Château de *Savone*. Pour ne point laiſſer le tems aux Forces, que l'Ennemi avoit raſſemblées près de *Gènes*, de ſe porter avec ſuccès ſur quelque Diviſion particuliére de nos Troupes, le Général de *Melas* réſolut d'effectuer le plus promptement poſſible ſa jonction avec les L. V. M. *Ott* & *Hohenzollern*, & de ſe mettre en mouvement à cet effet, le 9. de ce mois au ſoir, à la tête de la plus grande partie de l'Armée, dans la vuë de prendre une poſition depuis *Veirera*, par *S. Joſeina-di-Stella*, juſqu'à *Varaggio* : L'Amiral *Anglois* Lord *Keith* lui avoit promis de ſe mouvoir avec quelques Vaiſſeaux appuyer ſon Aile droite en cet endroit. Cependant on fit tous les préparatifs pour commencer le Bombardement de la Citadelle de *Savone* par mer & par terre, & pour en forcer ainſi la reddition, auſſi-tôt que les Bombardes *Angloiſes* ſeroient arrivées. Le 8. l'Ennemi évacua auſſi *Finale*, & laiſſa libre par-là au L. V. M. *Elsnitz* de prendre une poſition plus reſſerrée depuis le Mont des *Sept-Pains*, par *St. Pantalone*, vers *Copea-Zoppa* ; poſition néanmoins, que le Général de *Melas* n'avoit pas l'intention de faire occuper, avant de connoître le réſultat ultérieur de ſes opérations. On a trouvé dans les Batteries, établies ſur la *Côte*, entre *Vado* & *Finale*, 7. Pièces de canon de différents calibres, & environ 400. Livres de Poudre. "

„ Dans un Rapport poſtérieur, daté du Quartier-Général de *Celle* le 10. Avril, le Général de *Melas* mande, qu'il avoit changé de réſolution, relativement au projet de marcher, le 9. au ſoir, ſur *Varaggio*, depuis qu'il reçut la Nouvelle certaine, que l'Ennemi venoit de renforcer ce Poſte de 3000. Hommes : Cette circonſtance lui paroiſſoit déconſeiller l'exécution de cette marche pendant la nuit ; & il la remit en conſéquence au 10. Avril à 6. heures du matin. Il a fait attaquer ce dernier jour l'Ennemi, à *Stella-di-Coſta*, ſur trois points, par la Diviſion aux ordres du Général *Palfy*, tandis que les deux Généraux, Comte de *St. Julien* & Comte de *Bellegarde*, prenoient poſte à *Veirera* & dans les environs. Le Combat fut furieux & la réſiſtance de l'Ennemi plus qu'opiniâtre : Ce dernier dut cependant céder à la bravoure ſoutenuë de nos Troupes, qui s'emparèrent avec tout le courage poſſible de tous les Poſtes avantageux des *François*. Nous fimes Priſonniers, dans cette occaſion, un Chef de Brigade ; un Adjudant-Général du Général en chef *Maſſena*, qui lui-même conduiſit plus d'une fois en perſonne ſes Troupes au feu pour nous arracher la Victoire ; pluſieurs Officiers de la Suite du Général *Maſſena*, ainſi que 200. Soldats ; & le Champ-de-Bataille reſta couvert de morts. Le Général de *Melas* enverra prochainement des détails ultérieurs ſur la perte des *François*, ainſi que ſur la nôtre. L'Ennemi, qui fuyoit en deſordre & ſe jetta en grande partie ſur le Chemin des Côtes, fut pourſuivi juſqu'aux environs d'*Incréa* : Quelques Bombardes *Angloiſes*, qui étoient ſurvenuës, l'inquiétèrent encore ſérieuſement dans ſa retraite ; la nuit ſeule fit ceſſer la pourſuite. "

„ Au même 10. Avril, le Général de *Melas* reçut du L. V. M. de *Hohenzollern* la Nouvelle agréable, que celui-ci avoit emporté le 9. de ce mois, avec 4. Bataillons, le Poſte dit *la Bocchetta* ; qu'il s'étoit emparé de 6. Canons de gros calibre ; qu'il avoit tué un monde conſidérable à l'Ennemi, & fait Priſonniers près de 200. Hommes. — Un autre Rapport, envoyé par le L. V. M. *Kaim* au Général de *Melas*, lui a annoncé, que le dit L. V. M. avoit ſurpris dans la nuit du 7. au 8. du courant, les *François* au *Mont-Cénis* ; que 3. Officiers ennemis, 300. Soldats & 16. Canons y étoient tombés en ſon pouvoir ; & qu'il avoit ſçu ſe maintenir dans ce Poſte important. "

EXTRAIT d'une Lettre de BERNE *du 25. Avril.*

„ Il n'eſt plus douteux, que nous ne touchions à l'établiſſement d'un *Gouvernement Proviſoire*, pendant la durée duquel le *Corps-Légiſlatif* s'ajournera. C'eſt le déſir du *Gouvernement François* ; & déjà, d'après l'avis du Miniſtre *Reinhard*, la propoſition en a été faite, avant-hier, au *Grand-Conſeil* même, quoique ſans ſuccès juſqu'ici : Mais on reviendra certainement à la charge ; & la choſe ſe fera d'une manière ou d'autre. Le démêlé en attendant, qui eſt ſurvenu, il y a une quinzaine de jours, entre nos Repréſentans & la *Commiſſion-Exécutive*, au ſujet de la démarche, par laquelle celle-ci a provoqué l'intervention plus directe de la *France* dans nos affaires, a procuré au Public la connoiſſance de la fameuſe Lettre au Citoyen *Jenner* y relative, & celle des raiſons, qui l'ont motivée & que notre *Pouvoir-Exécutif* vient d'expoſer dans un Meſſage inté-

[illegible], adressé aux Conseils *Helvétiques*. Voici d'abord la première de ces Pièces, publiées toutes deux officiellement."

La COMMISSION-EXÉCUTIVE à son Ministre JENNER à *Paris*. — BERNE le 29. Mars 1800.

"*Notre situation empire chaque jour, & devient à un tel point alarmante, que la* Commission-Exécutive *a cru devoir le faire connoître directement au* Premier-Consul. *Vous prierez le Citoyen* Talleyrand *d'appuyer de quelques soins l'effet de cette démarche: Ne soyez point rebuté par cet* extérieur impassible *& froid, avec lequel vous pourrez en être accueilli: C'est le costume de la Place; mais son cœur n'est pas fermé à la sensibilité, d'autant plus qu'ici une sage prévoyance pourra la justifier: Il ne peut convenir à la* France *de voir le Corps Politique de l'*Helvétie *se dissoudre & son sol déchiré par les Factions. Nous en sommes-là; il ne faut point se faire d'illusion: Vous lirez cette triste vérité dans la Lettre au* Consul."

"*Si le Citoyen* Talleyrand *vous le conseille, la Commission désireroit que vous puissiez être admis à une Audience particulière, dans laquelle vous remettriez vous même cette Lettre. Il importe de donner quelque solemnité à ce dernier effort de notre responsabilité! S'il est inutile, nous n'avons qu'à* nous abandonner à la Fortune. *Le* Jacobinisme, *que le* 18. Brumaire *avoit donné, s'agite aujourd'hui contre notre* 7. *Janvier. Il se tient fort de tous les* ménagemens, *que la Légation* Françoise professe *pour notre* Indépendance; *son mot de ralliement est la destitution de quelques Fonctionnaires, du Préfet de* Zurich, *Chef de Parti, du Sous-Préfet du* Léman, *& autres créatures dévouées à* Laharpe. *La* Commission-Exécutive *n'est point dans le système des destitutions; mais, le Décret du* 7. *Janvier ayant signalé* Laharpe *comme* Conspirateur, *& celui-ci choisissant* Lausanne *pour le lieu de sa retraite, il eût été absurde de laisser ses Affidés en place & prêts à entraver les Autorités* garantes de la tranquillité publique, *le* Pouvoir-Exécutif *ne peut agir contre* la Théorie *des* Jacobins; *il faut* des faits, *& il les* [illegible]rveille. *En attendant, il n'est pas absolument inutile, qu'ils se prononcent, & que leurs* Adresses *aux Conseils nous donnent la mesure de leurs forces. Tout cela ne feroit rien avec des* moyens de répression; *tout cela est dangereux dans le dénuement où nous sommes, & au milieu d'un Peuple* aigri par tous les genres de vexations & de malheurs. *La Constitution* Jacobine *marche vers sa fin: C'est l'an* 1793. *de l'*Helvétie. *La* France *dit tout bas,* retirez vous le Proviseire, *& tout haut,* faites ce que vous voudrez: *La Majorité des Conseils s'en tient à la dernière leçon.* Plus de franchise *épargneroit des malheurs à l'*Helvétie. *Le* Conseil-Exécutif *vous invite,* CITOYEN MINISTRE, *à redoubler de zèle & d'activité dans la crise, où se trouve notre Patrie; elle ne peut être longue; sous peu la chance va se décider: Mais, si celle-ci est contraire, il faut du moins, qu'un Fonctionnaire vertueux puisse dire;* j'ai fait à mon Poste tout ce que j'ai dû faire, pour détourner le coup, sous lequel l'*Helvétie* a succombé."

(Signé) Le Président de la *Commission-Exécutive*, DOLDER.

Par la *Commission-Exécutive*, pour le Secrétaire-Général. (Signé) BRIATTE.

EXTRAIT de deux Lettres de DURLACH, *en* Souabe, *des* 25. *&* 26. *Avril.*

"*Du* 25. *Avril au soir.* — On paroît être à la veille d'événemens importans. Le C. V. M. *Sztaray* arrive ici à l'instant, & doit repartir demain pour *Kuppenheim*. Déjà depuis quelques jours il est passé par nos murs plusieurs Corps d'Infanterie, qui ont pris le Chemin de *Rastadt*; & dans ce moment l'Artillerie de réserve, cantonnée dans notre Ville, reçoit l'ordre de suivre demain de grand matin la même destination. C'est sans doute l'attaque, qu'une Canonnade non interrompuë, venant du côté de *Kehl*, annonçoit pendant cette journée entière, qui est cause de tous les mouvemens précipités, dont nous sommes témoins."

"*Du* 26. *Avril, à* 6. *heures du matin.* — Le bruit se repand, que les *François* ont repoussé les notres de devant *Kehl*, d'où ils sont sortis en force. Le Courier, qui vient d'arriver de *Rastadt*, n'apporte point les Lettres d'*Offembourg*. D'après des Avis de *Buhl*, les *François* se seroient déjà avancés jusqu'à *Appenweier*."

*EXTRAIT d'une Lettre d'*ETTLINGEN, *entre* Rastadt *&* Pforzheim, *du* 28. *Avril au matin.*

"Il est impossible jusqu'ici d'écrire avec quelque précision un récit circonstancié des événemens, qui se sont passés sur le *Rhin* depuis le 25. de ce mois. Cependant ce que nous sçavons & ce que nous voyons suffit pour prouver, que la tournure des affaires n'est nullement favorable à nos Contrées. Depuis hier matin, les Troupes *Autrichiennes* & celles d'*Empire* sont en pleine retraite sur *Pforzheim*; ce qui ne peut être que la suite des Combats de Vendredi dernier (25. Avril,) puisqu'on n'a rien appris de nouvelles attaques, ni entendu après ce jour un seul coup de Canon. C'est entre *Sand & Griesen* que l'Action a été la plus chaude; &, hier à 5. heures & demie du matin, les *François* envoyoient déja leurs Patrouilles au-delà de *Malsbach*. La Route d'*Offembourg* est ainsi tout-à-fait coupée; &, comme tout le Militaire se retire entierement des Plaines du *Rhin* dans les Montagnes, & que tous les Ponts, sur ce fleuve, sont déjà abandonnés, il n'y a plus rien, qui puisse empêcher les *François* de pénétrer

plus loin & d'occuper toute la *Bergstraſſe*. *Raſtadt* eſt déjà abſolument denué de Troupes, ſuite du mouvement rétrograde des Impériaux; & en ce moment les derniers *Hoſſars* *côtiers* quittent notre Ville, pour ſe replier auſſi ſur *Pforzheim* dans les Montagnes. "

BULLETIN MILITAIRE, *publié le 29. Avril à* Manheim.

„ Le 28. au matin, les *François* rentrèrent de paſſer le *Rhin* du côté de *Worms* ſur 5 ponts. Quelques Hommes avoient déja mis pié à terre, lorsqu'un nombre de Carabiniers 1er Bataillon des *Vallaques* marchèrent contre eux & les forcèrent à repaſſer le Fleuve. Major de *Koebele* du 13me Régiment des Dragons ſe loué beaucoup de l'intrépidité & bravoure, que ces Troupes ont montrées à cette occaſion. — Le Lieutenant-Veld-Mare Prince de *Hohenloë* a reçu aujourd'hui vers midi la Nouvelle officielle, que l'Armée *geoiſe* du *Haut-Rhin*, qui depuis quelques jours s'étoit avancée ſur la rive droite, ſe re ſur tous les points en toute hâte. On en fera connoître les cauſes ultérieurement. "

EXTRAIT d'une Lettre de FRANCFORT *du 30. Avril.*

„ L'Aile gauche de l'Armée *Françoiſe* du *Rhin*, qui a paſſé ce Fleuve à *Kehl* dans la du 24. au 25. de ce mois & s'eſt battuë avec ſuccès ce dernier jour contre les Impér étoit ſur le point d'envahir toute la Plaine de la rive droite jusqu'a *Philipsbourg* & *Manhe* lorsque des Nouvelles défavorables du Centre, avec lequel le Général *Moreau* a paſſé en m tems le *Rhin* à *Briſach*, ont obligé le premier Corps-d'Armée de retrograder ſubitement s'eſt livré, le 27. de ce mois, entre les deux Généraux en chef *Kray* & *Moreau*, dans les virons d'*Ewendingen* & de *Fribourg*, une Action extrêmement opiniâtre & ſanglante: A commencé dans l'apres-midi elle s'eſt prolongée jusques dans la nuit, & a fini par fruſtrer le préſent tout le Plan des *François* pour une invaſion en *Allemagne*, en forçant leur Colonne cipale, & avec celle-ci toutes les autres, à une retraite précipitée ſur la rive gauche du *Rhin*.

EXTRAIT des Nouvelles de STRASBOURG *(par la voye de* France)

„ *Du 25. Avril.* — On aſſure, que la nuit prochaine l'Armée du *Rhin* paſſera ce Fleuve ouvrira la Campagne. Le paſſage doit avoir lieu ſur pluſieurs points: On dit, que l'Aile che, ſous les ordres du Général *Ste. Suzanne*, paſſera à *Kehl;* le Centre ſous les ordres Général *St. Cyr* à *Briſach*, & l'Aile droite à *Baſle* & à *Schaffhouſe:* Le Corps de Troup raſſemblé à *Mayence*, doit en même tems paſſer à *Caſſel*. Hier matin, le Général *Moreau* rendu, avec le Commiſſaire-Général, *Mathieu Favier*, à *Briſach*, pour hâter les prépar du paſſage du *Rhin* de ce côté: Le Quartier-Général étoit encore, hier au ſoir, à *Colm Moreau* eſt revenu ici aujourd'hui à midi. Toutes les Troupes, formant le Centre de l mée, ont remonté le *Rhin*, en ſe dirigeant ſur *Briſach:* Les Généraux *St. Cyr* & *Barag d'Hilliers* ſont partis hier au ſoir pour la même Ville. Un grand Equipage de Pontons a aujourd'hui par notre Ville, ſe dirigeant vers le *Rhin:* Le grand Parc d'Artillerie a auſſi condut cet après-midi ſur les bords de ce Fleuve. Deux-cents Voitures ont été miſes en quiſition pour *Kehl* par notre *Vice-Préfet*, ſur la demande du Général en chef: Quatre-c ont été dans notre Département & dans celui du *Haut-Rhin* pour *Briſach*. Enfin, nos pitaux Militaires ont été évacués ſur *Molsheim* & les environs; & la Réſerve de l'Armée ſortie des Cantonnemens & s'eſt renduë ſur les bords du *Rhin*, en partie du côté de *K* en partie du côté de *Briſach*. "

„ *Du 25. Avril au matin.* — L'Aile gauche de l'Armée du *Rhin*, commandée par le Gé ral *Ste. Suzanne*, & compoſée des Diviſions des Généraux *Colaud*, *Legrand* & *Soubeir* paſſé le Fleuve ſur le Pont de *Kehl*, dans la nuit du 24. au 25. Avril. A 4. heures du mat tout le Corps d'Armée étoit ſur l'autre rive; bientôt après on en vint aux mains, & à 9. heu l'avantage paroiſſoit ſe prononcer pour les *François*. Le Centre, ſous les ordres du Gén *St. Cyr*, a auſſi paſſé le *Rhin* à *Briſach*. On attend avec impatience les détails des affair qui doivent avoir eu lieu. "

EXTRAIT d'une Lettre de STRASBOURG *du 25. Avril.*

„ La Campagne a été en effet ouverte la nuit dernière. Depuis minuit jusqu'au matin, l'A le gauche de l'Armée du *Rhin*, ſous les ordres du Général *Ste. Suzanne*, a paſſé le Fleu près de *Kehl*. Au point du jour, les Troupes étoient formées en Colonnes; & elles ſe ſ avancées en trois Corps différents. Après un feu d'Artillerie & de Mousquetterie des plu vifs, les Impériaux ont été obligés de ſe retirer ſur tous les points; & les *François* ont occu *Auenheim*, *Neumuhl*, *Cork*, *Willſtadt*, *Marlenheim* &c. On a déjà ramené ici quelques C riots remplis de bleſſés & pluſieurs Priſonniers: En ce moment le bruit ſe répand, qu'une C lonne a pénétré jusqu'à *Offembourg*, tandis qu'une autre s'approche de *Raſtadt*. — Le Cen de l'Armée, ſous les ordres du Général *St. Cyr*, a paſſé, dans le même tems, le *Rhin*, à de *Briſach*. On dit auſſi, que l'Aile droite, commandée par le Général *Lecourbe*, a la même choſe en *Suiſſe*. "

A LEYDE, *au Bureau des* NOUVELLES POLITIQUES, *par* ABRAHAM BLUSSÉ, *le Jeune.*